Le Temps, le 4 mai 2023

Miet Warlop tourbillonne jusqu'à l'extase à Genève

SCÈNE La chorégraphe et plasticienne flamande donne le tournis au Pavillon ADC, dans le cadre de l'Electron Festival. Une pièce sportive et métaphysique à l'affiche jusqu'à aujourd'hui

ALEXANDRE DEMIDOFF

@alexandredmdff

A bout de souffle. On serait prêt à le parier. Mais on ne miserait pas sa tête. De toute façon, on l'a déjà perdue. Au Pavillon ADC à Genève jusqu'à aujourd'hui, Miet Warlop est phénoménale. Elle tourne dans l'ivresse d'un carrousel métaphysique, athlète somnambule dans *Ghost Writer and the Broken Hand Break* – l'un des moments hallucinants de l'Electron Festival.

Ce nom ne vous dit rien? Notez-le dans le creux de la paume. Cette artiste flamande dilate depuis une dizaine d'années scènes et centres d'art, à Paris, à Berlin, à la Comédie de Valence cette saison où elle a une de ses bases. Elle a fait ses gammes à l'Académie royale des beaux-arts de Gand et, depuis, elle déborde avec un sens du show, de la malice et de l'excès qui est sa signature – démonstration aussi au Grütli, avec After All Springville, du 5 au 7 mai.

Baroudeur de l'endurance

Miet Warlop ne vous a pas attendu pour girouetter. La foule n'a pas encore pris position que déjà elle tourne sur place, cernée par un cercle de lumière dans une nuit mordorée et encre. Magnétisés comme des satellites, deux Phébus font de même. Ils s'appellent Wietse Tanghe et Joppe Tanghe, ils sont frères peut-être, ils se ressemblent en tout cas, chevelure ensoleillée et chevaleresque, torse d'Hercule. Des baroudeurs de l'endurance eux aussi.

Vous voilà, avec une centaine de spectateurs, au bord d'un ciel: de l'autre côté de la frontière, trois corps célestes grisés par leur rotation. Ils ont commencé andante. Ils filent allegro, toujours dans leur cercle. Dans l'air, c'est leur souffle qui infuse. Mais bientôt, un coup sourd ponctue le tourbillon. Il se répète, soutenu à présent par un pilonnage métallique sans être hostile. C'est une pluie cosmique – l'œuvre des musiciens Pieter Demeester, Wietse Tanghe et Miet Warlop elle-même. Elle purge les interprètes du fardeau de la Terre, elle les livre à l'inconnu d'un effort sans mesure.

Esprits en fusion

À l'instant, un homme en noir s'aventure dans la lice et son pas est précautionneux comme celui d'un piéton sur le point de traverser l'autoroute. Dans sa main, une guitare électrique blanche. Il la tend à l'un des



«Pour moi, ce tournoiement, c'est être au repos, être dans mon propre monde»

MIET WARLOP, ARTISTE

garçons qui ne prend pas la peine de s'arrêter, mais qui s'en saisit. Bientôt, il apportera un tambour à son comparse puis une cymbale et une baguette à Miet Warlop.

Ecoutez-les à présent. Chacun son tour, ils écrivent leur partition, une psalmodie, une incantation, une stridulation fauve. Ghost Writer and the Broken Hand Break n'est pas seulement un concert en apesanteur, une forme d'écriture automatique, mais une cabale où trois esprits en fusion commercent.

La toile d'une alliance qui supposerait de faire tabula rasa des ego. Vous voudriez saisir le regard de Miet Warlop, savoir ce qui se passe par-delà le rideau du visage. Ses paupières sont des herses. Elle ouvrirait les yeux qu'elle tomberait sans doute. Sous ses pieds, sous les nôtres, le sol s'apparente à un grand cœur battant la chamade. Cette traversée pourrait ne jamais s'arrêter, pense-t-on naïvement. Mais la lumière cingle à l'improviste. Et dans le silence qui suit, trois haletants se dégrisent. Une poignée de secondes, avant de revenir à la pesanteur et de vous regarder, vaguement hallucinés.

A propos de cette performance, Miet Warlop explique dans une interview: «Pour moi, ce tournoiement, c'est être au repos, être dans mon propre monde. J'ai besoin d'une pause: quel est mon travail en pause? Quelle est ma vie, où va-t-elle? Qui êtes-vous, que représentez-vous? » La vie intérieure de Miet Warlop est encore une secousse. Il fait bon tourner en rond ainsi.

Ghost Writer and the Broken Hand Break, Genève, Pavillon ADC, jusqu'au 4 mai; puis After All Springville, Genève, Le Grütli, du 5 au 7 mai.